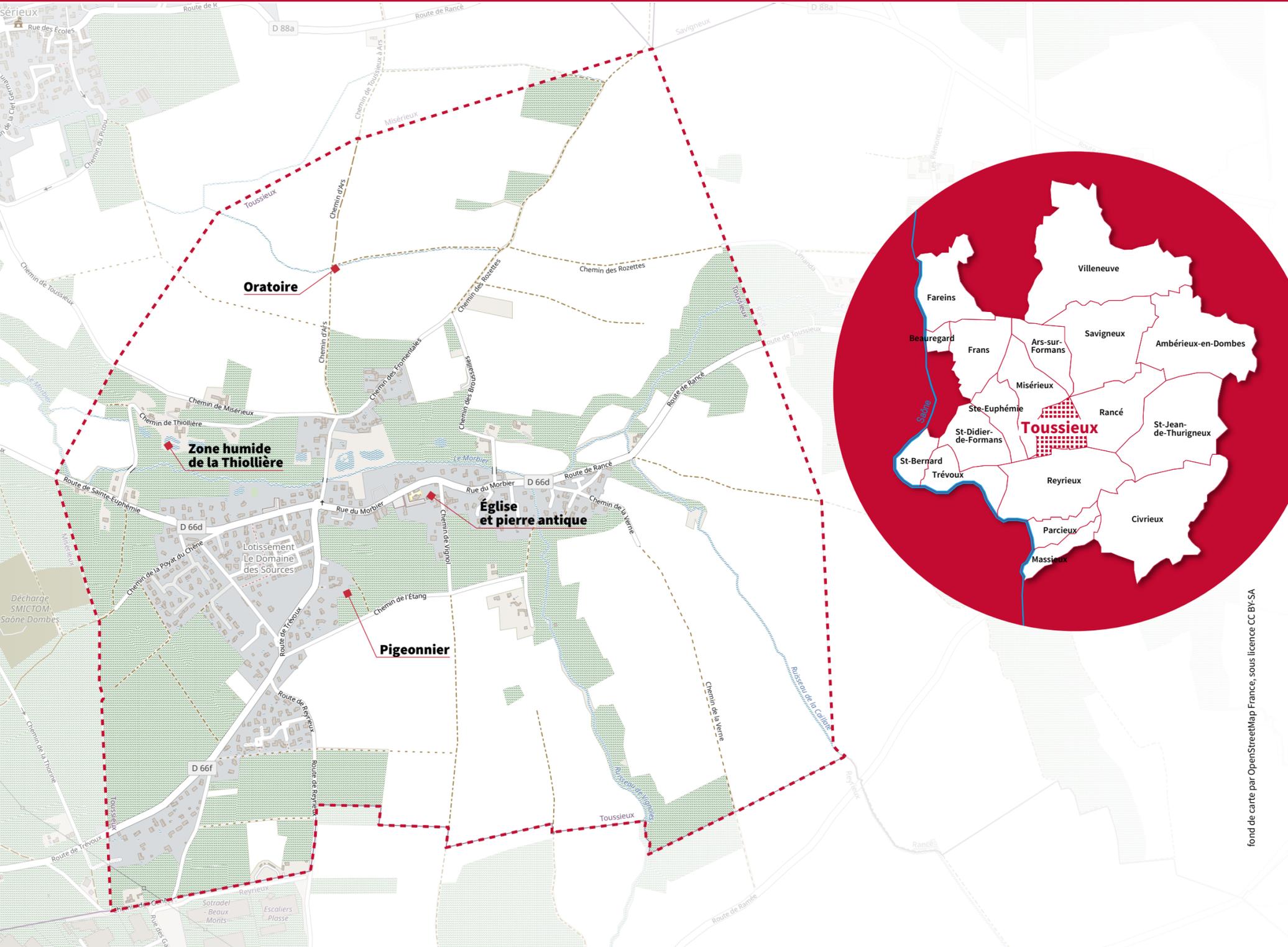


LA GAZETTE

DE TOUSSIEUX



fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

CARTE D'IDENTITÉ



4,74 km²



Alt. 220 m / 281 m



1 191 habitants



Densité population
Espace de densité intermédiaire (2021)

En bref

Les habitants sont les **Toussinois** et les **Toussinoises**.

Le **Morbier**, le ruisseau de **Vignol(es)** et le ruisseau de la **Caillate** (affluents du Morbier) sont les cours d'eau qui traversent la commune.

CARRÉ PATRIMOINES
**VILLES & PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

IL ÉTAIT UN VILLAGE...

La commune actuelle de Toussieux est située sur le plateau de la Dombes et est entaillée par trois cours d'eau, le Morbier et ses affluents : le Vignol et la Caillate, qui offrent une belle variété de reliefs.

Toussieux apparaît dans les textes dès 1186 sous le nom de Tossie. Au 12^e siècle, Toussieux appartient aux Sires de Villars.

À l'époque de la Révolution, Toussieux compte 67 habitants. Après 1789, et à la suite de l'institution des communes par l'Assemblée constituante, les hameaux de Toussieux et Pouilleux sont rattachés à la commune de Reyrieux, le 9 décembre 1792. Il en est fait mention dans « L'Histoire de la ville et du canton de Trévoux », écrit par l'abbé Jolibois : *« Reyrieux a plusieurs hameaux dont quelques-uns sont assez importants. Le premier est Toussieux (Toxiacum ancienne paroisse) qui a une petite église dédiée à Saint Bonnet, évêque. Il est situé dans un joli vallon arrosé par le Morbier ».*

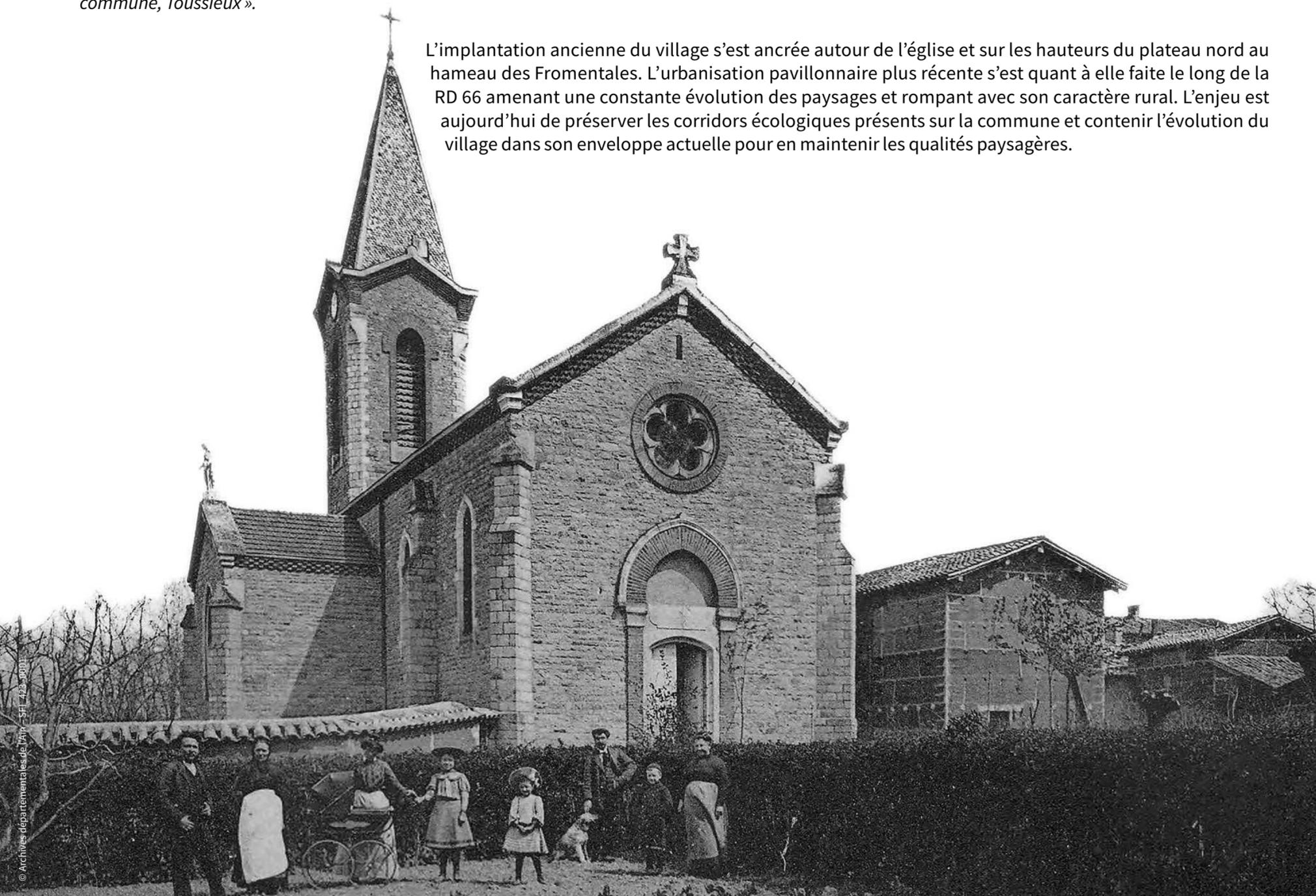
À partir de ce moment, le hameau ne va cesser de se battre pour son indépendance. Un siècle plus tard, **en 1852, les habitants du hameau se mobilisent pour obtenir leur autonomie.** Ils invoquent plusieurs raisons et notamment l'éloignement du bourg de Reyrieux, trois kilomètres, ce qui est important pour l'époque, et le sentiment de ne pas tirer profit de l'argent reversé à Reyrieux, qui apparaît comme une « tutelle onéreuse ».

Entre 1859 et 1862, l'église et le presbytère sont érigés, c'est une première victoire vers l'autonomie. À cette époque une école est construite et un demi-siècle plus tard, **le 18 février 1900, est annoncée la naissance de la nouvelle commune,** dans le Journal Officiel : *« suite à la loi du 16 février promulguée par le président de la République Emile Loubet et le président du Conseil Waldeck Rousseau, la naissance d'une nouvelle commune, Toussieux ».*

L'implantation ancienne du village s'est ancrée autour de l'église et sur les hauteurs du plateau nord au hameau des Fromentales. L'urbanisation pavillonnaire plus récente s'est quant à elle faite le long de la RD 66 amenant une constante évolution des paysages et rompant avec son caractère rural. L'enjeu est aujourd'hui de préserver les corridors écologiques présents sur la commune et contenir l'évolution du village dans son enveloppe actuelle pour en maintenir les qualités paysagères.

AU FIL DE L'EAU...

Le Morbier fait partie de ces petits cours d'eau qui drainent le plateau de Dombes vers la Saône. Son intérêt écologique est attesté par la présence sur ses rives de l'agrion de mercure.



DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

L'ÉGLISE

L'église, placée sous le vocable de Saint-Bonnet, évêque de Clermont est connue dès le 12^e siècle. Une chapelle gothique lui est adjointe au 16^e siècle et le chœur réaménagé au 18^e siècle. Son clocher est démoli à la Révolution.

Au 19^e siècle, trop petite pour la population grandissante, l'église est reconstruite en 1876 par l'architecte Jean Carret grâce, notamment, à la mise en place d'une souscription lancée auprès de la population. Elle est déplacée à environ 40 mètres au sud du premier édifice.



La nouvelle construction est de style néogothique. Les proportions en sont harmonieuses avec des contreforts en pierres soigneusement appareillées, qui comportent des éléments de l'église démolie de Sainte-Euphémie. Elle possède deux chapelles, l'une au nord où se trouve une statue de la Vierge en bois doré, l'autre au sud, où se trouvent deux statues de Saint Bonnet.

Un linteau de remploi est placé au-dessus du portail et porte l'inscription « Hic Domus Dei est porta coeli » qui signifie « Ici se trouve la maison de Dieu et la porte du ciel ».



Cette vierge de l'Apocalypse du 19^e siècle, représente l'apparition de la femme en lutte avec un serpent dans le chapitre 12 de l'Apocalypse.

LE PIGEONNIER

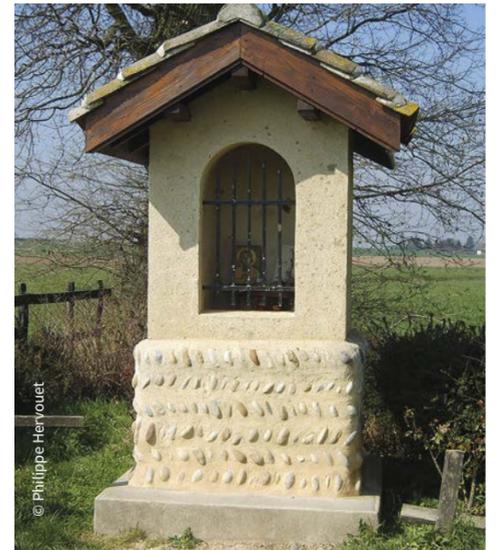


À Toussieux, est encore conservé un pigeonnier près de la ferme des Bruyères. Il s'agit d'un pigeonnier-tour, carré, avec une toiture à quatre pans sans clocheton. Auparavant, il existait dans les campagnes de très nombreux pigeonniers, leur élevage remonte à l'époque romaine. À la fin du 13^e siècle, de retour de Croisade, les seigneurs haut-justiciers s'intéressent à la construction de ces bâtiments comme ils l'ont vu faire en Orient. Les pigeons sont des mets appréciés et fournissent une fiente qui est un excellent engrais. La construction de ces bâtiments devient un privilège des seigneurs. Un « droit de colombier », complexe et varié selon les régions se met en place et la Principauté de Dombes n'échappe pas à la règle.

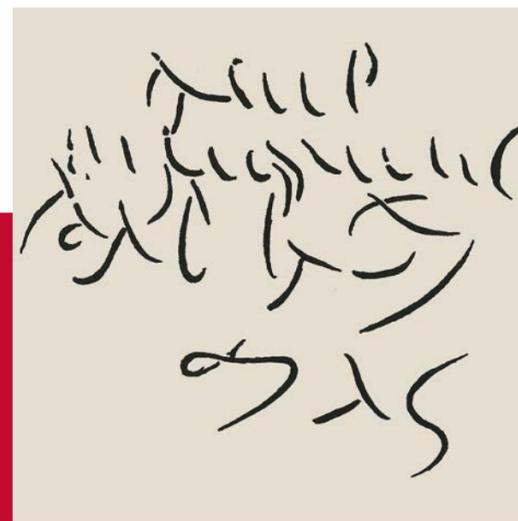
Mais les paysans apprécient peu les pigeons qui mangent le grain nouvellement semé et obtiennent à la Révolution l'autorisation de tirer des pigeons durant les périodes de moisson. Peu à peu les pigeonniers sont abandonnés ou affectés à d'autres usages.

L'ORATOIRE

Tous les derniers dimanches de chaque mois, un pèlerinage invite les fidèles à emprunter le chemin du Curé d'Ars. Une partie de ce chemin passe par Toussieux, c'est le chemin de la Rencontre allant en direction d'Ars-sur-Formans. Sur ce sentier se trouve un petit oratoire érigé en hommage à cet usage, une petite chapelle consacrée aux prières. L'appareillage en galet de la base de l'édifice est fait en arêtes-de-poisson, caractéristique de la construction rurale en Dombes. Au-dessus la niche, qui pouvait renfermer une statue, contient aujourd'hui une illustration du Saint-Curé Jean-Marie Vianney.



Inscription en latin cursif relevée sur une amphore à huile provenant d'Espagne, trouvée dans un dépotoir du bâtiment gallo-romain du Vallon du Morbier.



LA VILLA GALLO-ROMAINE DU MORBIER

La présence humaine sur le territoire de Toussieux est très ancienne et a été attestée par une vaste campagne de fouilles archéologiques conduite à partir des années 1990. Si ces fouilles ont mis au

jour des fragments de vases de la période de transition entre l'Âge du Bronze et du Fer, vers 750 av. J.-C., elles ont surtout révélé l'implantation d'une villa opulente de l'époque gallo-romaine. Installée dans la vallée du Morbier, cette villa devait appartenir à un riche propriétaire comme en témoignent les fragments de riches matériaux retrouvés : marbres colorés, enduits intérieurs peints, fragment de tubuli (conduits de chauffage), mortier hydraulique et verres à vitre bleue. Ces derniers éléments témoignent de l'existence de bains privés. Par ailleurs, sur la commune des traces de plusieurs fermes repérées aux « Ronzes », en « Vignoles » et aux « Teinturières » datant du Haut Empire (1^{er} et 2^e siècle ap. J.-C.) et une nécropole établie aux « Égats », à un kilomètre du village actuel, confirme l'existence d'une vie importante et prospère à cette époque.

HISTOIRES DE PAYSAGES



LA ZONE HUMIDE DE LA THIOILLIÈRE

Située en bordure sud du plateau de Dombes, cette zone humide d'enjeux naturels majeurs sur la commune, fait l'objet d'un plan de gestion et de préservation.

À la fois sur Miséreux et Toussieux, elle représente une surface d'un peu plus de 21 hectares et est majoritairement agricole sur sa partie ouest et boisée par ailleurs. Cette espace est le point de recoupement du Morbier avec la nappe des cailloutis de la Dombes.

Avec les effets du changement climatique, on peut percevoir en certaines périodes de l'année, une rivière en eau à l'aval de la zone humide et totalement en assec en amont.

Les zones humides ont des fonctions écologiques importantes pour le cours d'eau (zone d'expansion de crue et épuration de l'eau) et abritent de nombreuses espèces protégées comme l'agrion de Mercure.

Cette libellule est protégée par la législation au niveau national puisqu'on la retrouve uniquement dans quelques pays européens et nulle part ailleurs dans le monde.

La zone de la Thiollière est traversée par un chemin de randonnée dénommé « La Boucle des Grandes Terres - Rancé Toussieux Savigneux ». Ce parcours de 18 km se termine par un passage obligatoire sur le chemin de Thiollière.



MÉMOIRE LOCALE

LA PIERRE ANTIQUE

Dans le jardin entre l'église et la mairie, se trouve un bloc de calcaire blanc de 1,5m de longueur sur 1m de large. Sa provenance demeure mystérieuse : plusieurs hypothèses ont été avancées.

Le nom de « sarco » issu de sarcophage, lui a été donné pour l'empreinte grossière d'un corps humain que l'on peut distinguer à sa surface. D'autres y voient plutôt une auge antique : récipient pour alimenter les animaux en eau ou nourriture. Des pratiques superstitieuses lui sont également associées autour de rites de fertilité.

Des femmes stériles se seraient étendues dans la forme de la pierre.

Aujourd'hui nous ne disposons pas d'éléments historiques pour valider quelque hypothèse que ce soit. Toutefois, il demeure que ce bloc de calcaire occupe une place spécifique au cœur du village.

Une autre pierre, celle dite du Mignon, était l'objet de processions et de rites de fertilité. Disparu vers 1860, il s'agissait d'un bloc de granit d'origine glaciaire situé au nord-est de la commune.

La pierre antique, au pied du mur nord de l'église